

Wégimont 2011 avec Christian Tissier Shihan

Article paru dans le "Flash Aïkido", année 2011 - n° 119 - 3e trimestre.

Vers une relation d'égalité entre les partenaires



La mode célèbre sa haute couture, la cuisine étoile ses grands chefs, les vigneronns vénèrent leurs grands crus, Wégimont compte ses millésimes. Chaque année, une nouvelle récolte, chaque année, de nouveaux fruits, de nouvelles thématiques jalonnent l'étude de fond entreprise par Christian Tissier Shihan.

Avec toute la générosité qui le caractérise, il nous en fait part, nous donne à goûter ces élixirs complexes pour lesquels il faudra éduquer nos sens avant d'en apprécier toutes les notes et la richesse...

Ainsi l'une des thématiques de ce stage eut pour effet de modifier profondément l'identité de l'*Uke*, le transformant dans l'échange, en véritable partenaire égal du *Tori*. Un exercice qui demandait évidemment de sortir de son « formatage », de ses tendances habituelles pour redécouvrir une relation hautement participative mais non prédéterminée. Une rencontre où le partenaire tente d'annuler les actions du *Tori* non par le « contre », l'opposition ou le blocage mais par la neutralisation. Une réponse parfaitement proportionnée, en pression et en position, pour que le bilan des forces et énergies s'annule parfaitement dans la configuration dynamique formée par les partenaires.

Point de « sur-réaction », de déflexion de la force par une poussée latérale ou quoi que ce soit qui viendrait rompre l'équilibre, mais au contraire une présence « égale » en consistance et en maturité. Ces points neutres peuvent résulter d'accords communs entre les protagonistes et la technique qui s'engagera alors ne pourra être née que de l'anticipation par l'un d'entre eux, de ces points d'accord commun.

Si ce concept subtil est facile à comprendre une fois qu'il est formulé, il fut extrêmement difficile pour ma part, de l'intégrer dans mon corps. Sentir, dans le moment de l'action, comment obtenir ce lieu d'équilibre demande une grande sensibilité et un important travail de déconditionnement. Un travail qui sera de longue haleine, pour moi, je le crains.

Derrière cet éducatif, pour autant que j'aie pu en saisir la teneur exacte, se dévoilent d'autres thèmes chers au Senseï, comme la gestion des priorités, le travail sur la confiance, les points forts sur lesquels un arrêt est possible mais que, dans le feu de l'exécution, on ne fera que reconnaître sans s'y attarder, Une ode à une certaine liberté sans doute et un moyen indéniable de pousser plus avant la recherche. Car en autorisant le partenaire à être son égal, la seule issue possible est le dépassement de soi, et du point de vue de l'*Uke* – qui n'en est plus un – il s'agit d'offrir à son partenaire la possibilité de ne plus devoir « s'occuper de lui (*Uke*)» lui permettant de totalement

déployer son travail et ainsi, repousser sa zone proximale de développement.

Derrière la portée heuristique et éducative, on pourra sans doute y voir également une ouverture vers une certaine universalité. Par l'égalité affranchie des codes, pratiquer dans la spontanéité (même si celle-ci est tout entière à redécouvrir) et non le sur-jeu devrait permettre une rencontre moins prédéterminée et plus mûre.

Un beau sujet tant pour la pratique que pour la dissertation, mais certainement bien plus riche et empli de sens pour la première.

A nos tatami !

Christophe Depaus